

*Toute citation bêtement repostée
n'est sans doute pas de moi.*

C. S. Lewis



Éternelles fausses citations sur les réseaux sociaux évangéliques...

Celles attribuées à C. S. LEWIS sont devenues si nombreuses qu'un universitaire américain en a fait un livre, non seulement pour les dénoncer mais surtout pour les rectifier et rétablir ainsi la véritable pensée de l'auteur (*The Misquoting C.S. Lewis : What He Didn't Say, What He Actually Said, and Why It Matters*) Souvent on les détecte à première lecture, parce que leur style ne ressemble pas à du Lewis, et que leur sens est outrancier. Par exemple celle-ci, une des dernières en date à circuler sur FB est : **Tout ce qui n'est pas éternel est éternellement inutile.** Pensée très fausse : Dieu intervient dans le temps, il fait naître son Fils dans une crèche d'étable aujourd'hui disparue, sa mère l'enveloppe de langes désormais tombés en poussière, toute la vie de Jésus fut tissée d'évènements temporels uniques, ancrés in-

amoviblement dans le passé. Qui oserait dire que toutes ces circonstances évanescentes, au même titre que celles de nos vies personnelles, ont été inutiles?

La traduction servile de l'anglais vers le français des citations trouvés sur les panneaux des réseaux sociaux n'arrange rien ; voici la coupable, répétée à l'infini sur le Net : *Everything that is not eternal is worthless in eternity*. Déjà *worthless*, sans valeur, traduit par *inutile* ajoute une fausse nuance à une citation déjà fausse ; car une chose peut être belle, avoir de la valeur, et être objectivement inutile, un beau tableau par exemple. La vraie phrase de Lewis se trouve dans son livre **The Four Loves** ; sa vraie pensée ne peut être comprise que dans le paragraphe : « *All that is not eternal is eternally out of date* : Tout ce qui n'est pas éternel est éternellement dépassé. » Lewis veut dire qu'un amour commencé sur le plan naturel, mais qui reste sur ce plan, sans grandir sans évoluer pour incarner en quelque sorte l'amour de Dieu, cet amour là est destiné à disparaître, parce que obsolète dans l'éternité. *Out of date* ce n'est pas la même chose que *inutile*. Il n'est jamais venu à la pensée de Lewis que la Nature était inutile. On retrouve au contraire dans tous ses écrits et dans le paragraphe que nous traduisons plus bas la grande idée de Paul : Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est naturel ; ce qui est spirituel vient ensuite. (1Cor.15,46)

”Tout ce qui n'est pas éternel est éternellement inutile”, une punchline qui plaît aux sermoneurs, parce que c'est une bondieuserie ; comme dans le ton de ces vieilles spinsters d'église qui vous expliquent qu'il n'est pas pertinent de se

marier et d'avoir des enfants, parce que ce qui compte c'est d'enfanter des âmes, de faire des enfants spirituels que l'on retrouvera dans l'éternité ! Heureusement que Marie et Joseph ne l'étaient pas autant, spirituels, car sans eux Jésus n'aurait pas eu de famille pour l'accueillir à Noël, ni plus tard de petits frères et de petites sœurs pour qu'il joue avec eux.

Traduisons maintenant le passage tiré des *Quatre amours*, qui rend limpide la vraie pensée de C.S. Lewis :

Les théologiens se sont parfois demandé si nous nous reconnâtrons au Ciel, et si les relations d'amour que nous avons entretenues sur terre garderont un sens là-haut. Il semble sage de répondre que cela peut dépendre du genre d'amour que ces rapports sont devenus, ou étaient en train de devenir. Car certainement, revoir une personne dans l'éternité pour qui nous avons éprouvé un amour sur terre, aussi intense aurait-il été, mais d'origine simplement naturelle, risque de n'être plus très intéressant. Ne serait-ce pas un peu comme un adulte qui croise dans la rue un ancien camarade connu à la maternelle, avec qui il était grand ami parce qu'ils jouaient ensemble ? Sans autres intérêts communs, sans communion d'esprit, il est à présent devenu un total étranger : ni vous ni lui ne jouez plus aux billes. De la même manière, j'imagine qu'au Ciel un amour qui n'aurait jamais rien reflété de l'Amour divin, serait tout aussi hors de lieu et sans signification. Car la Nature passe : Tout ce qui n'est pas éternel est éternellement dépassé.